



Le Guide suprême

Ali Khamenei (né en 1939)

Le Guide suprême

L'ayatollah Sayyid Ali Khamenei est l'actuel Guide suprême de la révolution islamique.

C'est le poste le plus élevé de la République islamique d'Iran, au-dessus de la charge officielle de Président de la République, que Khamenei a lui-même occupé de 1981 à 1989. Son turban noir indique qu'il est un sayyid, un des nombreux descendants du prophète Mahomet.

Lors des élections présidentielles en juin 2009, le Guide a officiellement soutenu la réélection très contestée de Mahmoud Ahmadinejad.

Le premier religieux à être élu président

Ali Khamenei est né en 1939 dans la ville sainte de Mechhed dans l'est de l'Iran. Il étudie la philosophie islamique, avant de devenir ayatollah (expert de l'islam et chef spirituel dans le clergé chiite). Mais ses adversaires ont longtemps raillé ses connaissances religieuses plutôt limitées.

Il devient l'une des principales figures de la révolution qui balaye le Chah en 1979, derrière l'ayatollah Khomeyni, qui le nomme imam de la grande prière du vendredi à Téhéran, un poste influent auprès des foules.

En 1981, il est le premier religieux à être élu président de la République islamique. Il occupe ce poste durant huit ans. Pour de nombreux Iraniens, ces années à la présidence restent celles qui ont vu l'Iran abandonner tous les espoirs de sécularisme.

L'élection au titre suprême

À la mort de Khomeyni, Khamenei est élu, le 4 juin 1989, Guide suprême par l'Assemblée des experts, un collège de 80 religieux, qui peut également le révoquer.

Considéré comme un "dur", il freine la politique d'ouverture de la société et des institutions voulue par le président Mohammad Khatami entre 1997 et 2005. En 2006, Khamenei va bloquer un décret autorisant l'entrée des femmes dans les stades.

Les pleins pouvoirs

Le numéro un du régime dispose des quasi-pleins pouvoirs. Il contrôle l'armée, la justice, la télévision, les gardiens de la révolution, donc le nucléaire, et les milices bassidjs en charge de la défense du régime.

Le guide est entouré d'une armée de conseillers, 1 700 environ, et placé sous le regard d'une demi-douzaine d'instances de régulation du système.

Des rumeurs sur son état de santé alimentent régulièrement les spéculations sur la guerre de succession à laquelle se livreraient certains prétendants, dont Ali Akbar Rafsandjani, autre pilier du régime.

Source : <http://www.lefigaro.fr/international/2009/06/18/01003-20090618ARTFIG00019-ali-khamenei-l-enigme-iranienne-.php>